Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 55 (2007)

Artikel: Note préliminaire sur la céramique de Farama (avril 2007)
Autor: Dixneuf, Delphine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728284

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les recherches archéologiques conduites au cours du printemps 2007 par la Mission franco-helvético-égyptienne sur le site de Tell el-Farama (Péluse) ont porté, à l'instar de l'année précédente, sur deux secteurs : une habitation datable du Haut-Empire à l'ouest du théâtre romain et l'église tétraconque localisée à proximité d'un ensemble thermal, sous la direction de Charles Bonnet et de Jean-Yves Carrez-Maratray. Nous avons été chargée de l'étude de la céramique et avons procédé à l'inventaire du mobilier, de nouveau très riche cette année[1].

Les dégagements effectués ont livré un ensemble de céramiques particulièrement abondant et diversifié, dont la datation s'échelonne principalement entre le Ier et le Ve siècle ap. J.-C. Le répertoire morphologique, qui s'enrichit progressivement de nouveaux types, recouvre une grande variété de formes, tant de production locale qu'importées : amphores, récipients de stockage, vases à liquide, céramiques liées à la préparation des aliments, récipients culinaires, vaisselles de table, vases à parfum et lampes. Enfin, il convient de souligner le caractère exceptionnel des découvertes effectuées cette année et, plus précisément, de deux ensembles relativement homogènes du point de vue de la composition et de la chronologie, permettant ainsi de mieux cerner les céramiques du IVe siècle ap. J.-C.

1. Les constructions romaines

Les fouilles conduites à l'ouest du théâtre, sous la direction de Jean-Yves Carrez-Maratray, ont apporté un éclairage nouveau sur la céramique en usage durant le Haut-Empire dans la région pélusiaque[2]. Elles ont permis, notamment, de mettre en lumière l'importance des importations, plus précisément la catégorie des amphores et une famille de céramiques fines, plus couramment désignées sous le terme de sigillée, et qui renvoie à des techniques de cuisson spécifiques. Ainsi, les importations représentent un peu moins du tiers de la totalité des céramiques comptabilisées dans ce secteur.

Les productions issues de l'île de Chypre sont illustrées par plusieurs formes caractéristiques du Ier siècle ap. J.-C. et dont on trouve aisément des parallèles dans l'*Enciclopedia dell'arte antica, classica e orientale*, volume II (fig. 1) : coupes hémisphériques de petite taille (forme P19[3]), coupes convexes à lèvre triangulaire et inclinée vers l'intérieur du récipient (forme P22 A[4]) et coupes à carène haute (forme P28[5]).

La seconde phase d'occupation, attribuable au IIe siècle ap. J.-C., est matérialisée par l'aménagement d'un complexe de cinq fours cylindriques, associés à plusieurs amphores fichées dans le sol d'occupation. Ces dernières se rattachent notamment au type Kingsholm 117, de production levantine, et à la série des amphores bitronconiques en pâte alluviale, également désignées sous le terme AE 3, produites en Égypte, dans le Delta et/ou le long de la vallée du Nil. La présence, parmi le matériel, de fragments de moules à pain nous incite à proposer une utilisation domestique de cet espace, vraisemblablement lié à la préparation et à la confection du pain. Enfin, cet assemblage comprenait également quelques

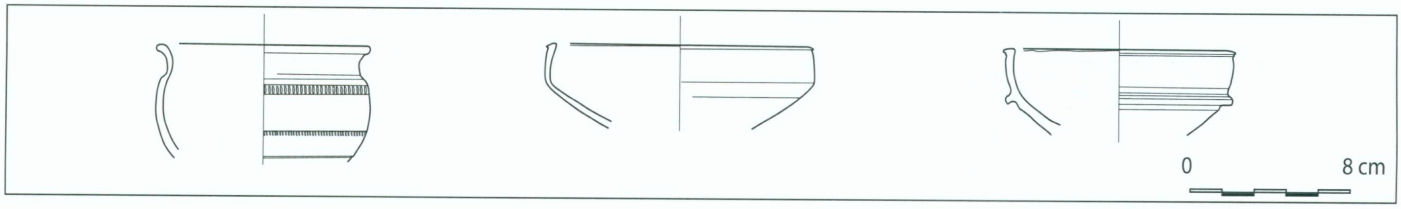
1. Les dessins, à l'échelle 1/4, sont de l'auteur et de Salama Abd el-Rabou ; les photographies ont été réalisées par Jean-Michel Yoyotte.

2. On signalera à ce propos l'étude réalisée par M. Rodziewicz sur le matériel découvert lors de prospections conduites dans la région de Tell el-Kana'is et qui fournit de nombreux parallèles (JARITZ *et alii* 1996).

3. CARRATELLI 1985, p. 84 et planche XIX, n° 11

4. CARRATELLI 1985, p. 84 et planche XIX, n° 14

5. CARRATELLI 1985, pp. 85-86 et planche XX, nos 6-7



1 (ci-dessus). Céramiques fines de type sigillée, originaires de l'île de Chypre | 1. Coupe hémisphérique de petite taille (forme P19) ; 2. Coupe convexe à lèvre triangulaire et inclinée vers l'intérieur du récipient (forme P22 A) ; 3. Coupe à carène haute (forme P28)

2 (page ci-contre). Céramiques découvertes dans le comblement inférieur de la *saqieh* | 1-2. Godets de *saqieh* de production égyptienne, en pâte alluviale ; 3-4. Amphores LRA 4, originaires de Palestine méridionale

fragments d'amphores palestiniennes, prototypes des conteneurs LRA 4 que l'on trouvera à partir du IVe siècle ap. J.-C.[6].

2. La *saqieh*

L'étude du podium, transformé en mausolée dans une phase récente, a permis de reconnaître que la fonction primaire de l'énorme massif était liée à une installation hydraulique de type *saqieh*. En effet, lors du dégagement du caisson rectangulaire sud, une impressionnante quantité de céramiques a été mise au jour, dont trois catégories principales ont pu être reconnues : les godets liés à l'usage de la *saqieh*, les amphores palestiniennes LRA 4 et les conteneurs bitronconiques d'origine égyptienne.

Les godets, désignés sous le terme de *gâdus* en arabe, possèdent une morphologie très caractéristique et aisément reconnaissable : une large panse ovoïde et côtelée, une lèvre débordante et arrondie, un fond en bouton permettant de fixer le godet à la chaîne de corde (fig. 2, nos 1 et 2). La forme ne semble subir aucune évolution notable entre la période romaine et le XXe siècle. Toutefois, les récipients découverts à Tell el-Makhzan au cours de la campagne d'avril 2005 présentaient de légères différences, notamment la forme générale piriforme, la petite lèvre de section triangulaire et l'aspect de la pâte[7]. Les godets mis au jour sur le site de Farama ont été confectionnés à partir d'argiles alluviales, et possèdent une pâte de texture moyennement fine, dont la cassure varie du brun-rouge à l'orangé, parfois à cœur mauve. Les inclusions consistent en quelques grains de quartz, particules de micas et nodules blancs à jaunâtres de tailles diverses.

Les amphores LRA 4, originaires de Palestine méridionale, se rattachent à la variante A1, datable du IVe siècle, suivant la classification des amphores orientales tardives établie par Dominique Pieri[8], et à la forme 2 d'après la classification de Grzegorz Majcherek des amphores LRA 4 découvertes à Alexandrie[9]. Il s'agit d'une amphore cylindrique, trapue et ovoïde, dont la hauteur s'échelonne entre 46,5 et 48 cm ; le diamètre maximal se situe, quant à lui, aux environs de 23 à 25 cm (fig. 2, nos 3 et 4). Le bord est simplement marqué par un bourrelet mince, parfois pourvu d'un ressaut interne. Le diamètre à l'embouchure varie de 10 à 10,5 cm. L'épaulement est bien arrondi et de profondes stries ont été réalisées au niveau des anses et du fond. On note également, détail important, une mince bande peinte en rouge sur le tiers inférieur de l'amphore, parfois associée à un réseau de stries très fines. Ces amphores possèdent une pâte caractéristique, vraisemblablement originaire de la région englobant Gaza, Ashdod et Ashqelon[10], grumeleuse, de couleur marron à orangé et qui contient plusieurs grains de quartz, quelques nodules blancs et gris de tailles diverses.

La dernière grande famille est celle des amphores égyptiennes bitronconiques, également désignées sous le terme AE 3 « tardives », que l'on rencontre dès le IVe siècle de notre ère

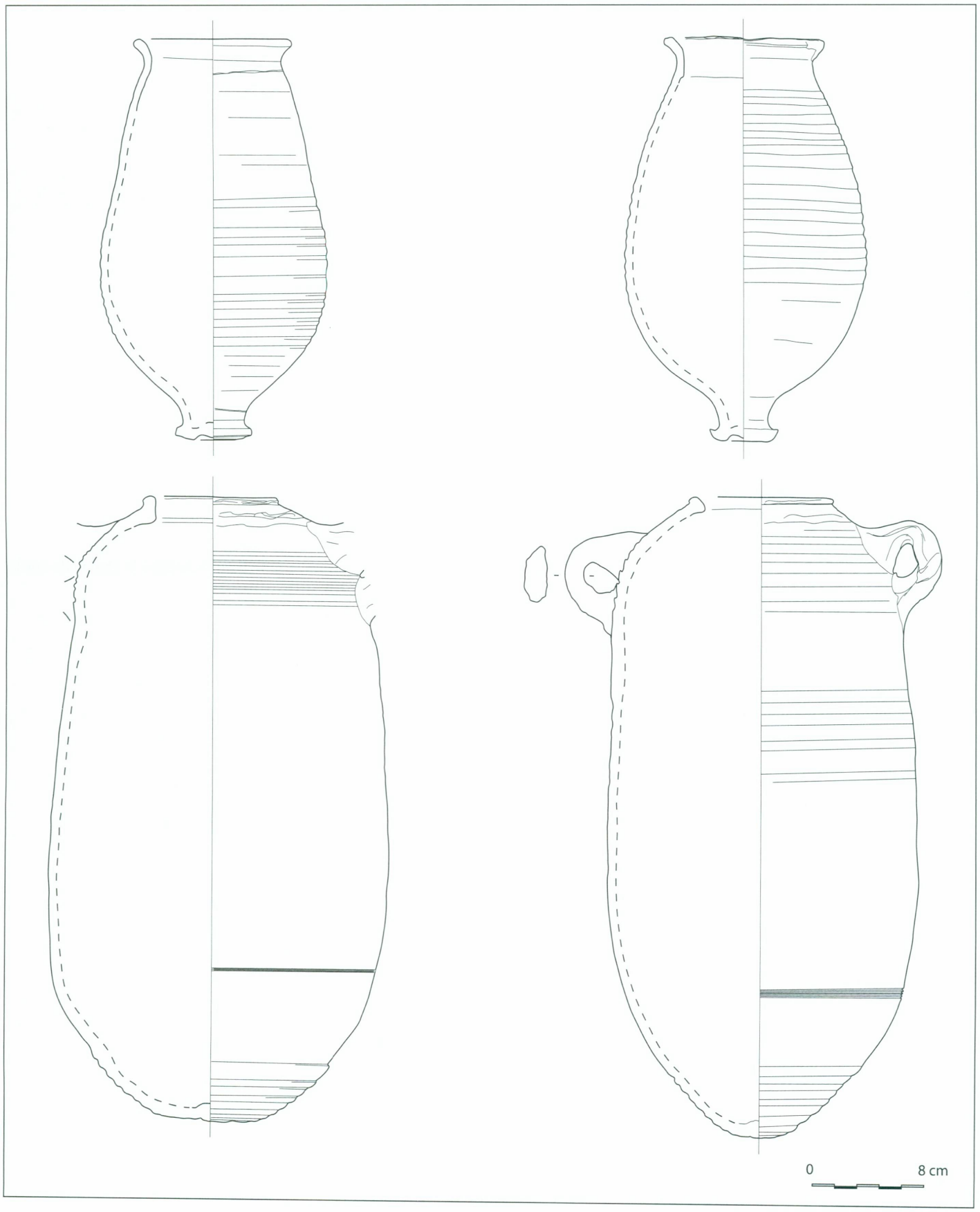
6. Majcherek 1995, p. 164

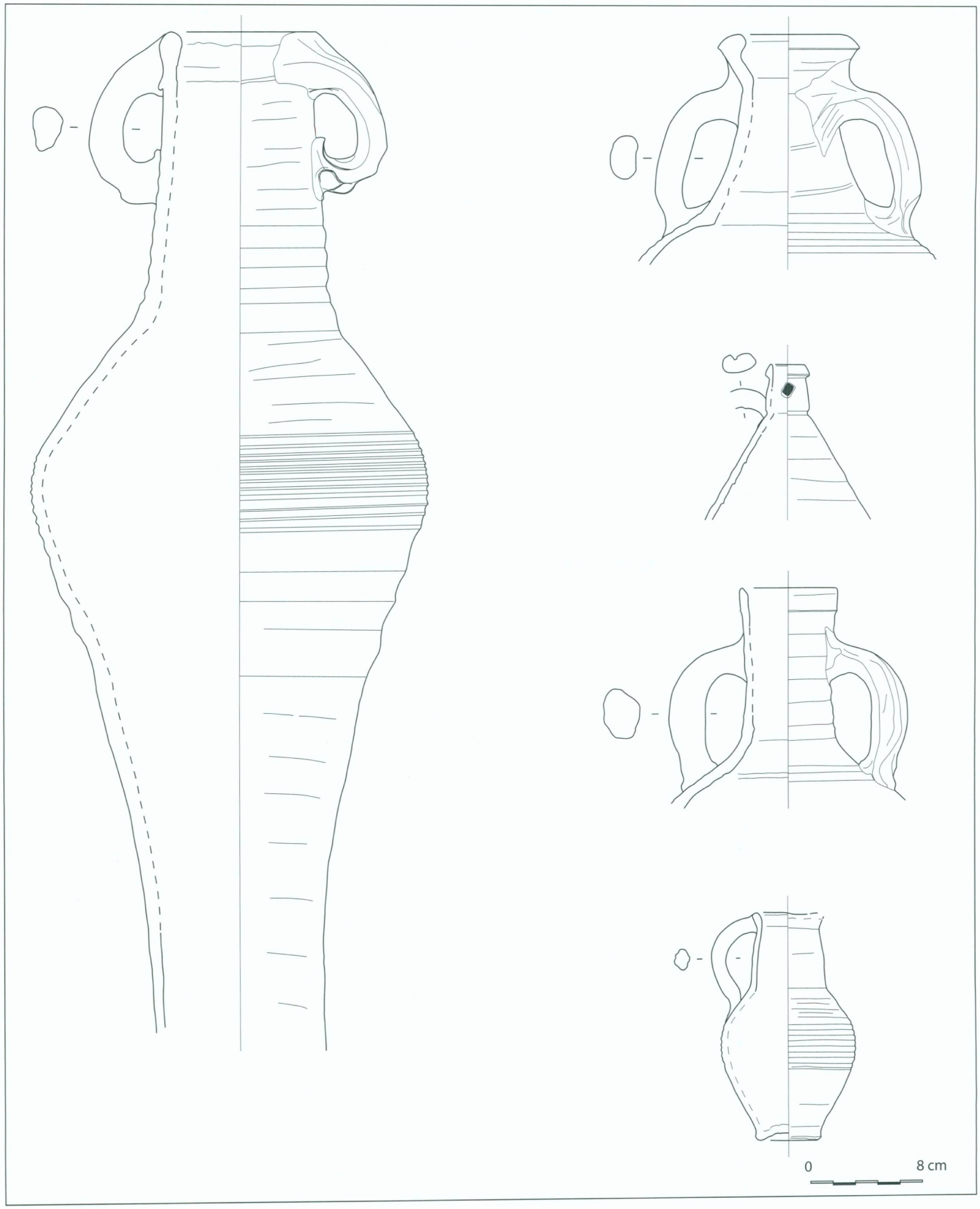
7. Dixneuf 2005

8. Pieri 2005, pp. 103-104

9. Majcherek 1995, pp. 166-167

10. Pieri 2005, pp. 109-110


0
8 cm


0
8 cm

3 (page ci-contre). Céramiques découvertes dans le comblement inférieur de la *saqieh* | 1. Amphore bitronconique AE 3 « tardive », de production égyptienne, en pâte alluviale ; 2. Amphore importée de type LRA 2 ; 3. Amphore importée de type LRA 3 ; 4. Amphore LRA 7 de production égyptienne, en pâte alluviale ; 5. Pichet de production égyptienne, en pâte alluviale

et qui se placent dans la continuité des conteneurs AE 3 d'époque romaine. Ces amphores possèdent une forme très caractéristique et originale (fig. 3, n° 1) ; le col est cylindrique, assez haut et généralement cannelé, à l'exception d'une bande lisse sous le bord. Les anses sont fixées sur la partie supérieure du col, au contact de la lèvre. La panse comprend deux renflements séparés par une dépression centrale et se termine par un fond conique à renflement annulaire. On observe deux variantes suivant la forme du bord, variantes qui coexistent dans les niveaux de la seconde moitié du IVe, voire du début du Ve siècle[11] : une lèvre en bourrelet et un bord en bandeau à face externe concave et extrémité supérieure arrondie. La pâte, de nature alluviale, est de couleur « brun chocolat », de texture assez grossière à fine suivant que l'on considère le col ou la panse. En ce qui concerne le contenu de ces deux grandes familles de conteneurs, il est généralement admis qu'ils étaient destinés au conditionnement du vin. Cependant, leur emplacement et leur association avec les godets attestent un remploi pour le stockage et le transport de l'eau.

Le matériel associé aux godets et aux amphores rassemble une grande diversité de formes, de production locale ou importées : amphores, bassines, vases à liquide, vaisselles fines et récipients culinaires (fig. 3, nos 2 à 5). On signalera notamment la présence d'un col d'une amphore LRA 2 (fig. 3, n° 2), dont la production s'échelonne entre la fin du IVe et le VIIe siècle ; l'exemplaire recueilli possède un col tronconique et une lèvre en bandeau évasé. Les anses sont fixées sous le bord et à la jonction entre le col et l'épaule. La pâte est de texture fine et de couleur orange vif ; elle renferme de nombreux micas et quelques nodules blancs. Fait notable, une petite série de cols se rattache sans aucun doute aux premières productions égyptiennes d'amphores LRA 7, dont la datation remonte à la fin du IVe siècle[12]. Il s'agit d'une amphore effilée, à panse cylindrique et dont l'épaulement est marqué de quelques cannelures plates et espacées. Le col est de forme cylindrique et comprend une lèvre en bandeau court ; les anses sont fixées à mi-hauteur du col et sur le haut de l'épaulement (fig. 3, n° 4). Ces amphores, dont les lieux de production ont été reconnus principalement en Moyenne-Égypte, aux environs des sites d'El-Ashmunein (*Hermopolis Magna*) et de Sheikh Abada (*Antinoopolis*), possèdent également une pâte alluviale brune, de texture plus ou moins fine et renfermant plusieurs micas et quelques particules végétales[13]. Ainsi, l'ensemble du matériel découvert témoigne de l'abandon de la *saqieh* dans le courant de la seconde moitié du IVe siècle, voire vers la fin de celui-ci.

3. Le bâtiment religieux

Le niveau correspondant à la dernière utilisation de la cave renfermait plusieurs amphores de type LRA 4 originaires, à l'instar des récipients recueillis dans la *saqieh*, de Palestine méridionale. Ces conteneurs, de dimensions relativement modestes (hauteur comprise entre 44 et 46,5 cm ; diamètre maximal entre 23 et 26,5 cm ; diamètre à l'embouchure aux environs de 10 et 11 cm), se rattachent également à la variante A1 suivant la classification des amphores orientales tardives établie par Dominique Pieri[14], et à la forme 2 d'après la classification de Grzegorz Majcherek des conteneurs LRA 4 découverts à Alexandrie[15]. Ces amphores, caractéristiques du IVe siècle, possèdent une panse cylindrique, un fond arrondi et un petit bord en bourrelet, parfois marqué d'un ressaut interne destiné à recevoir le bouchon (fig. 4 et 5, n° 1). On signalera à ce propos la découverte de deux couvercles de forme circulaire, pourvus d'un tenon de préhension et qui présentaient des traces de plâtre. L'un des conteneurs présentés se distingue par une inscription peinte en rouge sur la panse et sa capacité plus importante. Il est également intéressant de noter la présence d'écailles et d'arêtes de poissons qui pourrait témoigner du remploi des amphores LRA 4

11. Dixneuf 2007.1, pp. 194-196

12. Dixneuf 2007.1, pp. 214-215

13. Dixneuf à paraître

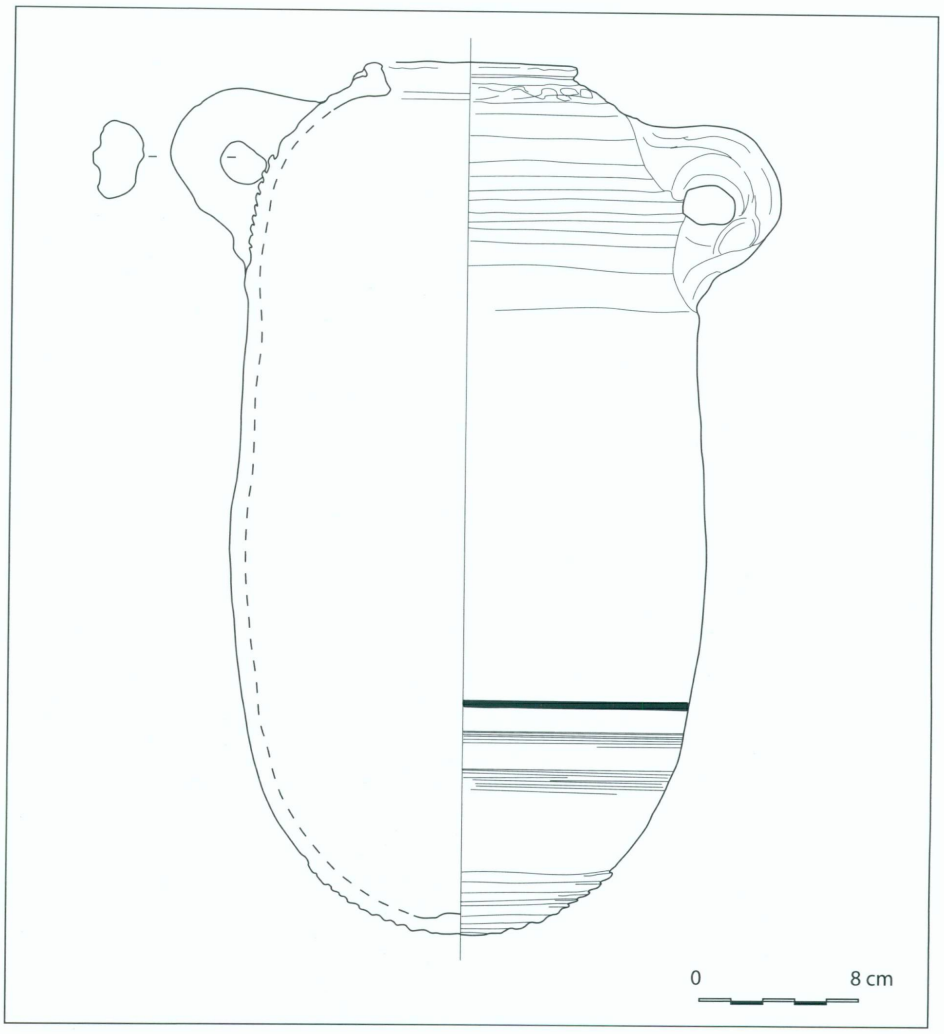
14. Pieri 2005, pp. 103-104

15. Majcherek 1995, pp. 166-167

4-5. Céramiques découvertes dans le comblement de la cave

4 (p. 266). Amphore LRA 4, originaire de Palestine méridionale

5 (p. 267). 1. Amphore LRA 4, originaire de Palestine méridionale ; 2. Amphore bitronconique AE 3 « tardive », de production égyptienne, en pâte alluviale



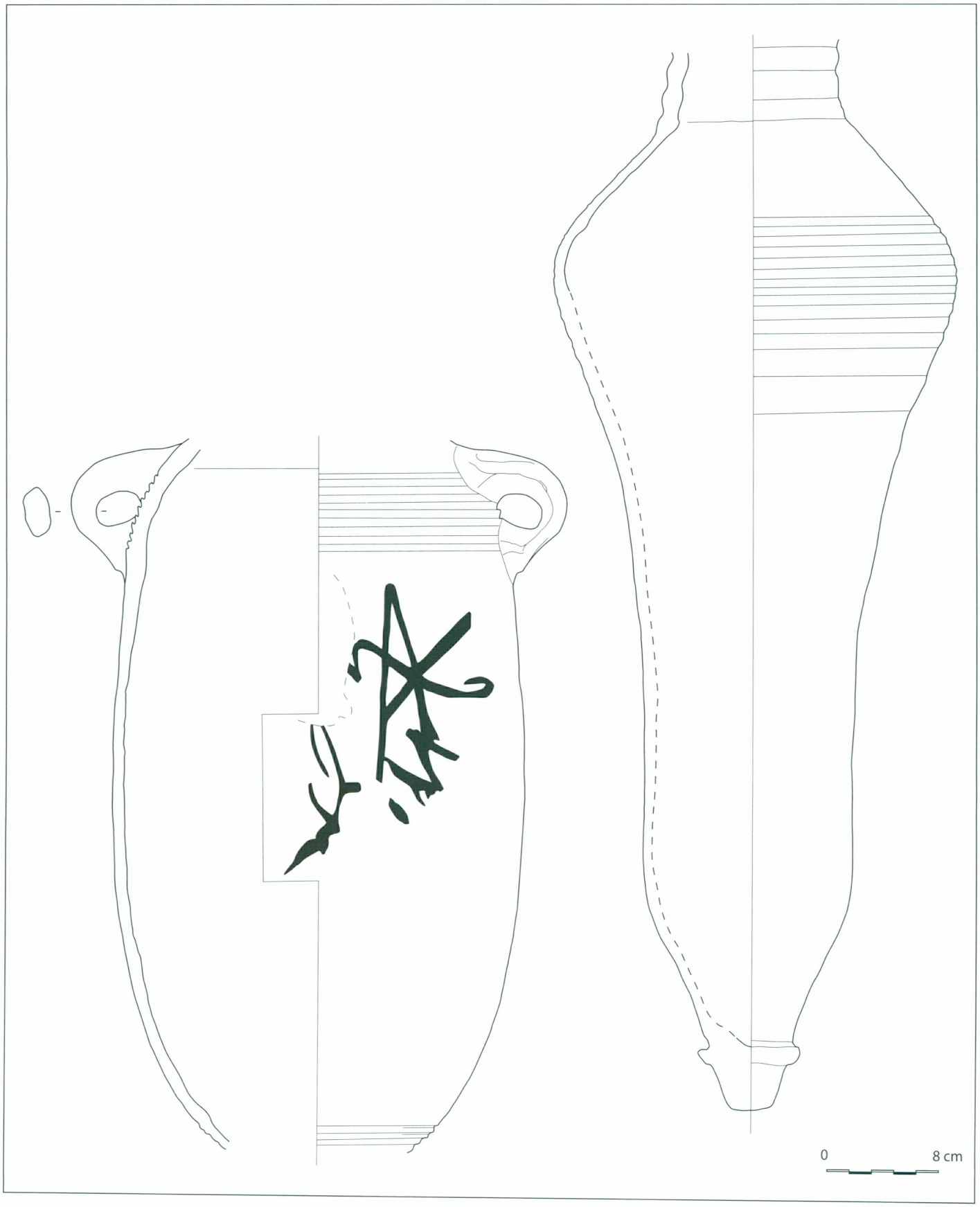
pour la fabrication de sauces et/ou de conserves de poissons, activité par ailleurs largement attestée en Égypte aux époques romaine et byzantine[16]. Des exemplaires similaires, associés à une monnaie de l'empereur Constantin, proviennent d'un niveau daté du IVe siècle à Ehnasya en Égypte[17].

Associées à ces conteneurs, les productions égyptiennes sont représentées par une série d'amphores bitronconiques, également désignées sous le terme de AE 3 « tardives » ; ces dernières, de hauteur assez importante, possèdent un col cylindrique terminé par une lèvre en bandeau et un fond conique à renflement annulaire. La panse comprend deux renflements séparés par une dépression centrale (fig. 5, n° 2).

Parmi le matériel, on note également la présence d'amphores importées de types LRA 1 et LRA 3. La première famille correspond à une série de conteneurs à panse ovoïde et col court cylindrique que termine une lèvre en bandeau. Le diamètre à l'embouchure est généralement très étroit et le fond arrondi se termine par un petit bouton. Les caractéristiques macroscopiques des pâtes semblent indiquer une origine chypriote. Ces amphores étaient destinées au conditionnement et au commerce du vin, éventuellement de l'huile d'olive. Les conteneurs LRA 3 se distinguent par un col conique terminé par une petite lèvre fine

16. CUVIGNY 2003, p. 573 ; VAN NEER *et alii* 2007

17. KELLEY 1976, pl. 99.4, n° 129


0
8 cm

6 (en haut). Applique en verre léontocéphale

7 (en bas). Figurine en terre cuite représentant, selon toute vraisemblance, la déesse Aphrodite

et un fond cylindrique creux. Les exemplaires reconnus ne possèdent qu'une seule anse, ce qui les place chronologiquement dans le courant du IVe siècle. Ces amphores, destinées, selon toute vraisemblance, au stockage des vins produits dans les régions d'Aphrodisias

et d'Éphèse[18], possèdent une pâte très caractéristique et aisément reconnaissable par sa couleur rouge à brun et riche en particules de micas. Les productions en pâte kaolinite issues de la région d'Assouan sont illustrées par trois grandes séries, dont de rares exemplaires avaient été repérés dans la région pélusiaque[19], à Tell el-Makhzan[20] et à Tell el-Herr[21] : les *sigas*, destinées au conditionnement des vins assouanais, les bols convexes à base annulaire[22] et, en quantité moindre, les assiettes à marli large et convexe[23]. Enfin ont été recensés, parmi les productions en pâte alluviale, plusieurs céramiques fines se rattachant à la catégorie des pseudo-sigillées (groupe K') – assiettes larges et basses, bols profonds à marli ou à lèvre évasée –, des plats destinés à la préparation des aliments, plusieurs récipients culinaires, quelques fragments de gargoulettes en pâte calcaire et des cruchons.

L'ensemble de ces éléments, associé à l'étude des monnaies et du matériel postérieur, nous incite à proposer une datation dans le courant de la première moitié du IVe siècle. De plus, on constate, par rapport à l'assemblage lié à la dernière utilisation de la *saqieh*, l'absence de plusieurs types céramiques, ce qui pourrait confirmer notre datation, à savoir notamment les conteneurs égyptiens LRA 7 et les amphores LRA 2.

Ainsi, les recherches archéologiques effectuées durant la campagne d'avril 2007 ont livré un ensemble de céramiques abondant et varié, en usage durant les Ier-IIe siècles ap. J.-C. et dans le courant du IVe siècle, témoignant notamment de l'importance et de la diversité des importations reconnues sur le site de Péluse. Ces dernières représentent ainsi plus de la moitié de la céramique comptabilisée et se répartissent suivant deux grandes familles de formes : la céramique fine de type sigillée et les amphores, conteneurs destinés au conditionnement et au commerce du vin, de l'huile d'olive, de saumures de poissons ou de tout autre denrée. L'étude de ces importations permet également de mieux cerner les différents centres d'approvisionnement. Si la Méditerranée orientale contribue pour une large part à ces échanges, les productions de Méditerranée occidentale et, plus précisément, d'Afrique du Nord et de la péninsule italienne, sont également présentes en quantité non négligeable.

À l'instar de l'année précédente, le mobilier non céramique représente une part importante de l'ensemble du matériel recueilli. Outre les nombreux fragments de verre – on signalera à ce propos la découverte d'une tête de lion[24] (fig. 6) –, des fragments de bracelets en verre, lisse ou torsadé, de la vaisselle de pierre, vraisemblablement liée à un usage liturgique, quelques éléments de figurines en terre cuite, malheureusement fragmentaires, ont été recensés : têtes d'un cobra et d'un bélier, figurines féminines et une représentation supposée de la déesse Aphrodite (fig. 7).

18. PIERI 2005, pp. 100-101

19. JARITZ *et alii* 1996, p. 80, fig. 14, n° 100

20. Inédit

21. BALLET 2000, p. 213, fig. 199, n° 7, et p. 221, fig. 204, n° 83

22. GEMPELER 1992, pl. 71 et p. 125, forme T 608, datée entre le début du IVe siècle et le VIe

23. GEMPELER 1992, pl. 10 et pp. 66-67, forme T 210, datée entre le premier quart du IVe siècle et le milieu du VIe

24. Dans l'attente d'une étude bibliographique poussée, nous avons trouvé un parallèle parmi la collection du Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Il s'agit d'un flacon mono-ansé, à panse ovoïde. Le masque est appliqué sur l'attache inférieure de l'anse. Il est intéressant de noter que ce flacon, de couleur vert clair, translucide et daté du IVe siècle, serait originaire, d'après l'auteur, de Méditerranée orientale et, plus vraisemblablement, d'Égypte (voir KUNINA 1997, p. 286, figure 175 a et b, et p. 288).

Bibliographie

BALLET 2000 — Pascale Ballet, « La céramique », dans Dominique Valbelle, Jean-Yves Carrez-Maratray (dir.), *Le Camp romain du Bas-Empire à Tell el-Herr*, Paris 2000, pp. 208-227

CARRATELLI 1985 — Giovanni Pugliese Carratelli (dir.), *Atlante delle forme ceramiche*, volume II, *Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (tardo ellenismo e primo impero)*, *Enciclopedia dell'arte antica, classica e orientale*, Rome 1985

CUVIGNY 2003 — Hélène Cuvigny (éd.), *La Route de Myos Hormos · L'armée romaine dans le désert oriental d'Égypte · Præsidia du désert de Bérénice I*, *Documents de fouilles de l'Institut*, *Institut français d'archéologie orientale*, 48/2, Le Caire 2003

DIXNEUF 2005 — Delphine Dixneuf, « Rapport préliminaire sur la céramique de Tell el-Makhzan », *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 293-298

DIXNEUF 2007.1 — Delphine Dixneuf, *Les Amphores égyptiennes, entre le Sinaï et la Moyenne-Égypte · Typologie, chronologie, contenu et diffusion · Contribution à l'histoire économique de la période romaine aux premiers temps de l'occupation arabe,* thèse de doctorat, manuscrit, Poitiers 2007

DIXNEUF 2007.2 — Delphine Dixneuf, « Production d'amphores en Moyenne-Égypte au cours des périodes romaine et byzantine, à la lumière des découvertes archéologiques », dans Nathalie Bosson, Anne Boud'hors (éd.), *Actes du huitième congrès international d'études coptes (Paris, 28 juin – 3 juillet 2004)*, volume 1, *Orientalia Loveniensa Analecta*, 163, Louvain – Paris 2007, pp. 167-178

GEMPELER 1992 — Robert Gempeler, *Die Keramik römischer bis früharabischer Zeit*, *Elephantine X*, *Archäologische Veröffentlichungen*, 43, Mayence 1992

JARITZ *et alii* 1996 — Horst Jaritz, Sébastien Favre, Giorgio Nogara, Mieczyslaw Rodziewicz, *Pelusium · Prospection archéologique et topographique de la région de Tell el-Kana'is (1993-1994)*, *Beiträge zur Ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde · Institut suisse de recherches architecturales et archéologiques de l'ancienne Égypte*, 13, Stuttgart 1996

KELLEY 1976 — Allyn Kelley, *The Pottery of Ancient Egypt · Dynasty I to Roman Time*, Royal Ontario Museum, Toronto 1976

KUNINA 1997 — Nina Kunina, *Ancient Glass in the Ermitage Collection*, *The Art Treasures of Russia*, Saint-Pétersbourg 1997

MAJCHEREK 1995 — Grzegorz Majcherek, « Gazan Amphoræ : Typology Reconsidered », dans Henryk Meiza, Jolanta Mlynarczyk (éd.), *Hellenistic and Roman Pottery in the Eastern Mediterranean · Advances in Scientific Studies, Acts of the II Nieborów Pottery Workshop (Nieborów, 18-20 December 1993)*, Varsovie 1995, pp. 163-178

PIERI 2005 — Dominique Pieri, *Le Commerce du vin oriental à l'époque byzantine (V^e^-VIIe siècles) · Le témoignage des amphores en Gaule*, *Bibliothèque archéologique et historique*, *Institut français du Proche-Orient*, 174, Beyrouth 2005

VAN NEER *et alii* 2007 — Wim Van Neer, Wim Wouters, Marie-Hélène Rutschowscaya, Alain Delattre, Delphine Dixneuf, Konjet Desender, Jeroen Poblome, « Salted Fish Products from the Coptic Monastery at Bawit, Egypt · Evidence from the Bones and Texts », dans Claus Dobiat, Klaus Leidorf (dir.), *The Role of Fish in Ancient Time*, *Proceedings of the 13th Meeting on the ICAZ Fish Remains Working Group (Basel – Augst, 4th – 9th October)*, Rahden 2007, pp. 147-159

Crédits des illustrations

Auteur, Salama Abd el-Rabou, fig. 1-5 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 6-7

Adresse de l'auteur

Delphine Dixneuf, docteur en archéologie, pensionnaire à l'Institut français d'archéologie orientale – Université de Poitiers/HERMA, case postale 5, Les Basses-Justices, F-16440 Mouthiers-sur-Boème